

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 88 (2000)

Heft: 1444

Artikel: La mixité comme fruit de l'évolution des moeurs

Autor: Chaponnière, Martine

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-281893>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La mixité comme fruit de l'évolution des mœurs

Le 15 juin 2000, la professeure Nicole Mosconi (Université Paris X-Nanterre) donnait une conférence érudite et passionnante à l'Université de Genève sur l'histoire de la mixité à l'école. Résumé.



© Pierre de Rivaz
Travaux d'aiguille. Mayens-de-Sion, vers 1910.

Martine Chaponnière

Sur toile de fond religieuse d'abord, politique ensuite, la question de savoir si filles et garçons devaient être assis côte à côte sur les bancs d'école fut l'une des plus passionnément discutées au cours des trois derniers siècles. En 1627 déjà, l'humaniste tchèque Comenius, dans *La grande didactique*, préconisait un enseignement

mixte sans hiérarchie sociale ni entre les sexes : « Tous les hommes naissent pour la même fin : devenir des hommes » (au sens d'humains). La Réforme avait contribué à diffuser le principe selon lequel l'individu n'était pas seulement en lien avec Dieu mais aussi en lien avec le monde, d'où la reconnaissance de l'autonomie fondamentale de l'être humain, où chacun a sa place par rapport à un tout. Comenius voyait essentiellement deux raisons à l'éducation des filles. Sur le plan religieux,

les femmes sont aussi à l'image de Dieu et elles ont aussi part à sa grâce. Cela implique notamment qu'elles doivent pouvoir accéder à l'enseignement du latin, alors interdit aux femmes. Sur le plan séculaire, l'individualité dans le monde est la même pour les

femmes et pour les hommes. Dieu « les appelle comme nous », écrit Comenius, aux plus hautes destinées, par exemple exercer la médecine, être prophète et critiquer les prêtres et les évêques.

Mixité :
protestants, cathos
et anticléricaux divisés

D'une façon générale, le débat sur la mixité opposait, en France surtout, d'une part catholiques et protestants, d'autre part catholiques et anticléricaux. En plein XVI^e, le Concile de Trente, pierre d'angle de la Contre-Réforme, jugea la question suffisamment sérieuse pour interdire explicitement les écoles mixtes. Cette interdiction sera constamment réitérée jusqu'à Pie XI encore, qui, dans son Encyclique de 1930, condamne la mixité « parce qu'elle engendre la promiscuité et l'égalité ». La promiscuité fut en effet la bête noire des autorités catholiques, pour le moins pessimistes quant à la capacité des jeunes de gérer une sexualité a priori débridée et perverse. Mais pour Mosconi, sous la

généralité d'un principe moral, le refus catholique de la mixité est en fait une volonté de contrôler la sexualité des femmes uniquement, car c'est la sexualité féminine qui fait peur, pas celle des garçons. Chez les protestants, en revanche, suggère Mosconi, la chair n'étant pas entachée du caractère de péché, d'une part, et surtout parce qu'ils sont plus optimistes sur le comportement sexuel de la jeunesse, le voisinage des sexes apparaît comme normal.

Eduquée pour devenir « femme de »...

La Révolution française réaffirme le principe individualiste (cf. la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen) ainsi que l'importance de l'instruction puisque le savoir apporte bonheur et vertu. Girondins et Montagnards s'affrontent sur l'éducation des femmes, les premiers estimant que les femmes ont droit à la même éducation que les hommes, les seconds considérant qu'on éduque l'homme pour devenir citoyen et la femme pour devenir... femme, autrement dit femme de quelqu'un. La conception dualiste des Montagnards l'emportera et perdurera jusqu'au XX^e siècle.

Curieusement, après tant de débats et tant de passion dans ces débats, la mixité entrera, à partir des années 1960, dans toutes les écoles d'Europe, sans fanfares ni trompettes, comme une chose allant de soi. L'évolution des mœurs avait fait son œuvre.

FONDATION PIERRE GIANADDA MARTIGNY

MUSÉE GALLO-ROMAIN - MUSÉE DE L'AUTOMOBILE
COLLECTION LOUIS ET EVELYN FRANCK
PARC DE SCULPTURES

Van Gogh
rétrospective

21 juin - 26 novembre 2000
Tous les jours de 9 heures à 19 heures

Rens.: tél. (027) 722 39 78 - fax (027) 722 52 85
<http://www.gianadda.ch>